



AINA ALEGRE

RODA 2027



NOUVELLE CRÉATION



CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE GRENOBLE
& STUDIO FICTIF

RODA 2027



NOUVELLE CRÉATION

ÉQUIPE

(en cours de construction)

CONCEPTION ET CHORÉGRAPHIE : Aina Alegre

AVEC : Youness Aboulakoul, Adèle Bonduelle, Maria Cofan, Hugo Daubresse, Andrea Givanovitch, Hanna Hedman, Hugo Häisse Hagen, Yannick Hugron, Sophie Lèbre, Maria Puertas (en cours)

CRÉATION LUMIÈRES : Jan Fedinger

COMPOSITION MUSICALE : Enric Alegre

DESIGN SONORE : Vanessa Court

COSTUMES : Aina Alegre et Andrea Otín

RÉGIE GÉNÉRALE : Aby Mathieu

PRODUCTION : Colette Siri

DIFFUSION : Damien Valette

CCN-GRENOBLE.COM

PREMIÈRE LES 28 & 29 AVRIL 2027
À LA MC2 : MAISON DE LA CULTURE DE GRENOBLE
PIÈCE POUR 8 DANSEUR·EUSE·S, 5 MUSICIEN·NE·S

PRODUCTION : Centre chorégraphique national de Grenoble et STUDIO FICTIF

COPRODUCTION : MC2 : Maison de la culture – Scène nationale de Grenoble, Bonlieu scène nationale Annecy, Charleroi Danse – Centre chorégraphique de Wallonie – Bruxelles, Les Halles de Schaerbeek – Bruxelles

PARTENAIRES PRESENTIS : Chaillot Théâtre national de la danse – Paris, Festival GREC – Barcelone, Festival Dias da Dança – Porto, Biennale du Val-de-Marne, La Comédie de Genève, Biennale de la danse de Lyon

AVEC LE SOUTIEN DE : Villa Albertine, Bard College pour les résidences de recherche et Dance Reflections by Van Cleef et Arpels

Le Centre chorégraphique national de Grenoble est financé par la Drac Auvergne – Rhône-Alpes / Ministère de la culture et de la communication, le Département de l'Isère, Grenoble Alpes Métropole.



AINAALEGRE.COM

CALENDRIER DES RÉSIDENCES

(en cours)

4 SEMAINES DE RECHERCHE

De février à juin 2026

8 SEMAINES DE RÉSIDENCE

Entre juillet 2026 et avril 2027

2026

3 SEMAINES DE RÉSIDENCE AVEC L'ÉQUIPE

DU 13 AU 18 JUILLET

Bonlieu Scène nationale Annecy

DU 19 AU 24 OCTOBRE

MC2 : Maison de la culture de Grenoble

DU 30 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE

Centre chorégraphique national de Grenoble

2027

5 SEMAINES DE RÉSIDENCE AVEC L'ÉQUIPE

DU 18 AU 22 JANVIER

La Briqueterie - CDCN

DU 8 AU 12 FÉVRIER

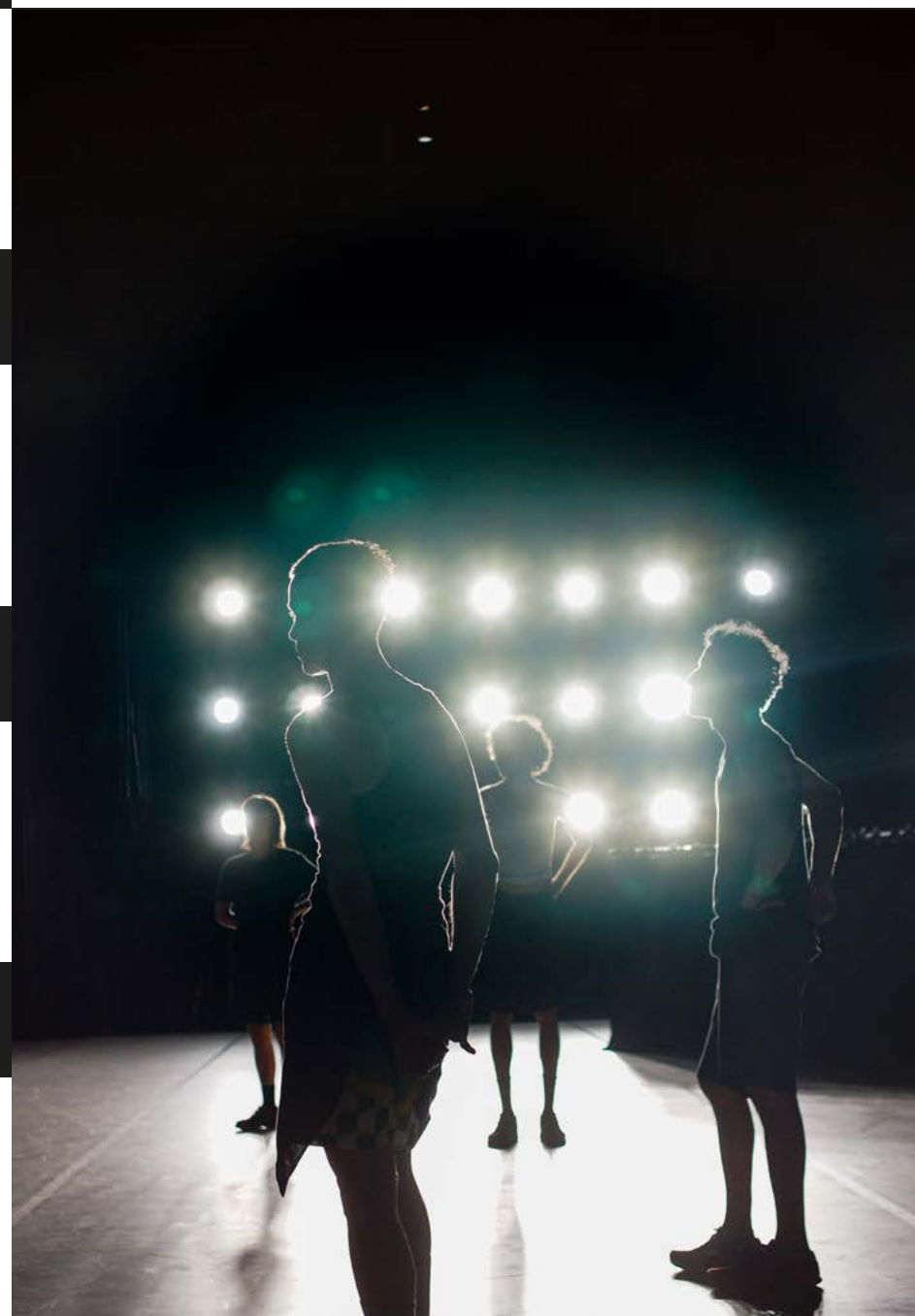
Charleroi Danse

DU 1^{ER} AU 5 MARS

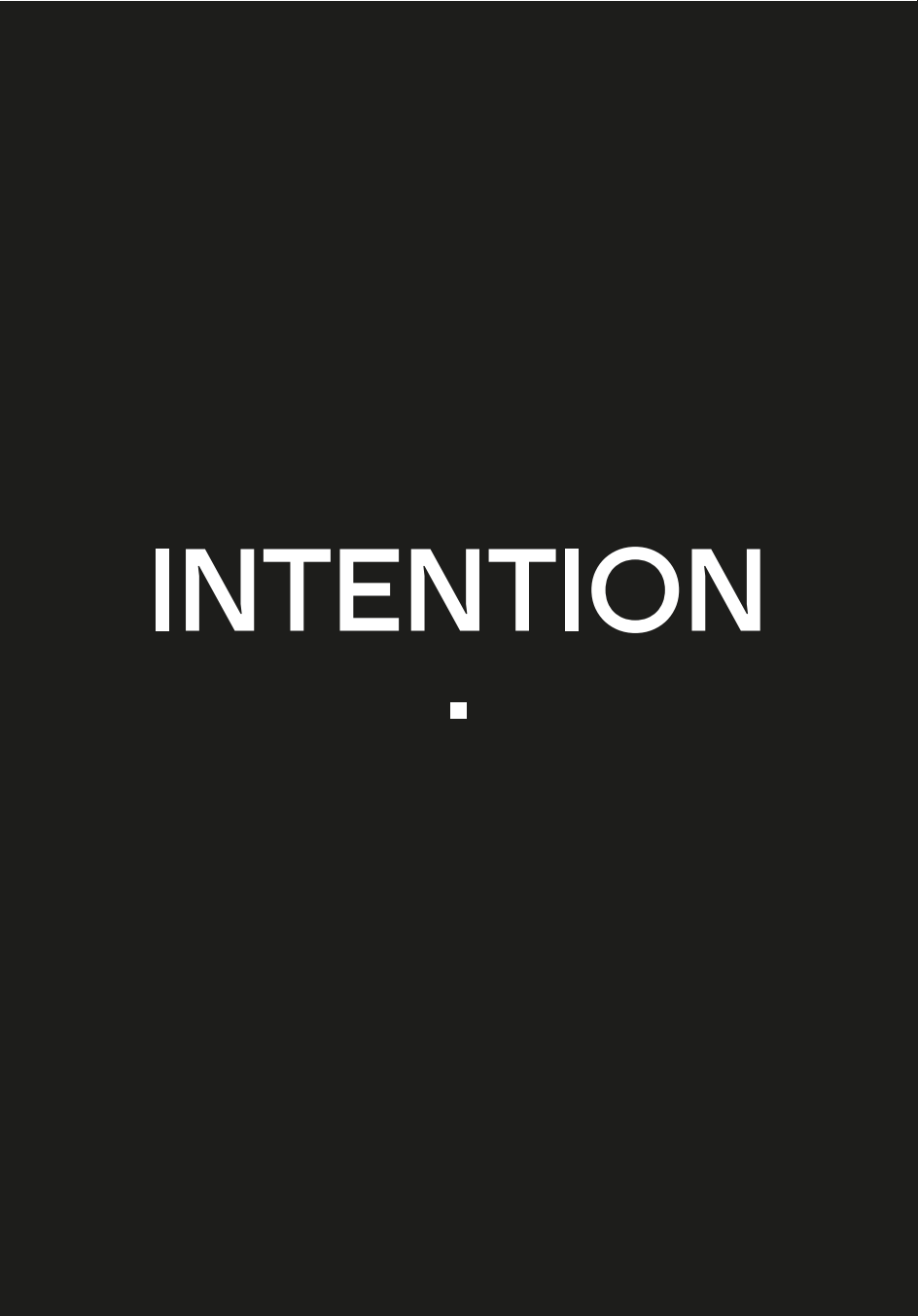
(en cours)

DU 12 AU 26 AVRIL

MC2 : Maison de la culture de Grenoble



INTENTION



**RODA cherche un état de lieu, celui d'une révolte festive.
RODA convoque un état de corps, celui de l'adolescence.
RODA est un mouvement collectif circulaire et continu qui frôle la
forme d'un cortège.**

Dans RODA, je renouvelle la relation avec la musique et la danse, 8 danseur·euse·s et 5 musicien·ne·s seront au plateau avec l'intervention d'un groupe d'adolescent·e·s.

Ce projet questionne l'adolescence comme un potentiel, comme un état de corps à réactiver. Une adolescence entendue non pas comme une tranche d'âge, mais plutôt un corps qui cherche à se relier, qui cherche l'élan, qui, avec résilience, cherche à imaginer une alternative, qui a le désir de désobéir, de dire non.

Je creuse ici une danse qui transpire notre « être adolescent » à travers un groupe qui est en train de se faire en permanence. Un groupe qui est mu par l'euphorie, par la colère comme puissance créative, mais aussi par la nostalgie.

J'entends l'adolescence comme une multitude d'états, un moment de bouleversement, un moment de passage. Des corps qui repoussent leurs limites, qui ont besoin d'aller vers l'épuisement pour se décharger, de danser pour s'abandonner, pour y trouver refuge.

Nous développerons une matière à partir de la transformation de la marche, du stepping, du tour, du saut et du martèlement pour déclencher de multiples parcours et rencontres. Jeux de mouvements dont la persévérance permettra de mettre le corps au travail, entrer dans la répétition et la transformation pour aller vers l'exaltation. Une machine chorégraphique, un engrenage qui permettra de se frotter à cette idée, si nécessaire aujourd'hui, de « faire ensemble ».

Une formation musicale inspirée des brassbands, portée notamment par les instruments à cuivre, sera ainsi au cœur de ce projet. Pour cela, je m'inspire de la dimension chorégraphique, politique et communautaire des bandes méditerranéennes, des fanfares, des marching bands, mais aussi des second lines originaires de la Nouvelle Orléans. A l'image des parades ou des processions, nous marcherons ensemble, nous habiterons la même pulsation.

Comme le « toc de matinada » chanson populaire jouée à l'aube, lors des fêtes pour réveiller la ville et marcher ensemble, ici la musique nous permettra de nous engager, de nous propulser, mais aussi d'aller vers le silence. Entre solitude et puissance collective, ici le groupe cherche avec urgence à faire des liens et à exorciser le deuil à travers la musique et la danse. Une sorte de rite de passage.

Avec RODA, du latin rotāre « se déplacer en cercle », « tomber en tournant », dérivé de rota « roue », je cherche la circularité, la rotation, la courbe, la transition, mais aussi la notion de cycle et de retour pour avancer, rouler, continuer !

Aina Alegre, mai 2026

« Le chemin
se fait en
marchant. »

CITATION DU POÈTE SÉVILLAN
ANTONIO MACHADO

À PROPOS

■

C'est en travaillant sur un projet de relecture de *Pierre et le loup* de Prokofiev qu'Aina Alegre a eu l'envie de consacrer sa future création à l'adolescence. Du conte initial, c'est avant tout la témérité du jeune garçon qui agit contre les recommandations de son grand-père qui a retenu l'attention de la chorégraphe. L'expérience de Pierre agit alors chez elle comme un révélateur de son désir de regarder de plus près ce qui se joue là, dans le passage de l'enfance au monde des adultes...

« *La roda, c'est la roue qui fait avancer la machine. Il y a un mouvement qui avance, mais aussi un retour en arrière d'une certaine manière. Etymologiquement, le terme renvoie à un mouvement de rotation que j'aimerais approfondir dans le travail chorégraphique. Et puis, c'est aussi la « roda del tiempo », c'est-à-dire le temps cyclique et non pas linéaire (...)* Et la roda, c'est aussi... (Aina se lève, prend l'espace du studio et fait une roue). Cette figure-là, elle me connecte directement à mon adolescence. » Le terme catalan *Roda* permet à Aina Alegre de nommer plusieurs enjeux qui président à sa prochaine pièce : d'un côté, des réflexions politiques et philosophiques qui interrogent la place laissée à l'adolescence dans nos sociétés contemporaines, de l'autre, des préoccupations formelles d'espace, de rythme, de composition chorégraphique qui concernent « *ce qui fait groupe dans la pratique de la danse* ».

Car, pour l'artiste, « *l'adolescence n'est pas une question d'âge, mais une histoire d'états* ». Et ce sont très précisément ces états qu'Aina Alegre souhaiterait retrouver dans *RODA*, non pas pour les exposer, mais pour les retraverser physiquement, sensoriellement, et réactiver chez les danseur·euse·s et les spectateur·ice·s, la puissance transformatrice qu'ils contiennent. Qu'ils s'agissent d'euphorie, de révolte, d'incompréhension, de retrait, de débordement, ce qui intéresse la chorégraphe, c'est

de considérer le bouleversement à l'œuvre dans ce moment de transition. Comme une façon de se reconnecter à cette sensation si particulière que tout est encore possible...

Pour ce faire, elle rassemble autour d'elle huit danseur·euse·s âgé·e·s de 21 à 50 ans. La spécificité du groupe constitué pour l'occasion a son importance, notamment parce que trois d'entre eux sont des ancien·ne·s élèves du CNSMD de Lyon qu'Aina Alegre a rencontré·e·s en 2023, lors de la création de SWING-MOTOR. A l'époque déjà, elle avait été frappée par l'écart entre ce qu'elle avait projeté et la réalité de ce qu'ils vivaient. Cependant, le propos de la chorégraphe n'est pas de revisiter les expériences des un·es et des autres, mais plutôt, d'explorer collectivement ce que l'adolescence fait aux corps des interprètes de générations différentes, sans présager des réponses qui vont être trouvées. Si les pièces précédentes d'Aina Alegre comme THIS IS NOT (AN ACT OF LOVE AND RESISTANCE) (2022), PARADES & DÉSOBÉISSANCES (2023), SWING-MOTOR (2023) et FUGACES (2025) s'apparentent à des fabriques d'expériences collectives, RODA se concentre plus spécifiquement à ce qui nous relie, danseur·euse·s et spectateur·ice·s, à l'adolescence.

Certes le sujet de l'adolescence apparaît en toile de fond de RODA, mais dans le travail de création en studio, c'est en premier lieu la figure de la roue, et donc le mouvement circulaire et de rotation, comme moteurs d'écriture chorégraphique et principe d'organisation collective qui va concentrer l'attention des danseur·euse·s. À partir d'un vocabulaire transmis par la chorégraphe, les interprètes sont invités à explorer différentes configurations spatiales et rythmiques circulaires, comme autant de façons de se relier, d'être ensemble et de célébrer le cycle de la vie.

Une fois n'est pas coutume, Aina Alegre invite son père à participer à la création musicale. Directeur artistique de brass band, saxophoniste et compositeur, Enric Alegre propose une musique première inspirée des fanfares méditerranéennes et d'autres musiques de processions, qui sera ensuite reprise par la créatrice sonore pour aboutir une dramaturgie musicale faite de morceaux joués en live et de matière sonores enregistrées. Sur le plateau, cinq musicien·ne·s rejoindront les danseur·euse·s pour porter ensemble l'énergie collective impulsée par la chorégraphie.

Alors que le travail de studio a à peine commencé, Aina Alegre indique qu'aujourd'hui, elle aimerait qu'un groupe d'adolescent·e·s rejoignent les danseur·euse·s et les musicien·ne·s sur le plateau, pour occuper l'espace le temps d'une action collective très précise orchestrée en amont de chaque représentation. Même si cette idée reste à confirmer, l'intention est là... qu'ils soient là, concrètement, physiquement, pour partager un moment de visibilité et de rencontre avec le public.

Marie Quiblier, juin 2026

NB : sont indiqués entre guillemets les mots de la chorégraphe extraits de l'entretien réalisé par Marie Quiblier le 10 juin 2026 au Centre chorégraphique national de Grenoble.

AINA ALEGRE

BIOGRAPHIE

■



AINA ALEGRE



Originnaire de Barcelone, Aina Alegre a un parcours éclectique qui combine des pratiques physiques telles que la danse, la musique, la gymnastique, la comédie musicale, et des approches théoriques comme la sociologie à laquelle elle s'est formée avant de se diriger vers un cursus de danse en 2007. Autrement dit, l'attention de la chorégraphe à travailler aujourd'hui avec des langages multiples et des corporalités différentes n'est pas fortuite. Curieuse de nature, Aina Alegre s'est depuis toujours intéressée à une diversité de danses, de techniques et de corps.

Si la conception de la danse que défend Aina Alegre n'est pas sectaire, c'est en France, au sein de la formation cursus initial impulsé par Emmanuelle Huynh alors directrice du CNDC d'Angers, que la danseuse catalane s'affirme progressivement comme une chorégraphe de danse contemporaine et qu'elle développe une écriture qui lui est propre, imprégnée des danses sociales et populaires méditerranéennes qui ont marqué son expérience corporelle et peuplent son imaginaire chorégraphique.

Après un premier projet solo intitulé LA MAJA DESNUDA DICE en 2011 dans lequel elle revisite un ensemble de postures archétypales féminines empruntées à l'histoire de la photographie, du cinéma et de la publicité, elle prolonge sa réflexion sur les normes de représentation du genre en s'intéressant cette fois aux corps en extase, ceux des gymnastes, des athlètes, des majorettes, des statues grecques ou des danseuses académiques, dans NO SE TRATA DE UN DESNUDO MITOLÓGICO créé en 2012. S'ensuit alors des pièces de groupe : DÉLICES en 2015, LE JOUR DE LA BÊTE en 2017 et LA NUIT NOS AUTRES en 2019.

Chacune de ces créations se présente comme un laboratoire d'expérimentation de la relation à l'autre : la fusion, l'accumulation, le dédoublement... Il ne s'agit pas de faire récit, mais de faire groupe, et d'éprouver ce qui se passe dans et entre les corps des interprètes à partir d'un motif chorégraphique partagé.

En 2020, elle co-signe CONCRERTO avec David Wampach et créé R-A-U-X-A, un solo conçu et présenté comme un trio entre la danse d'Aina Alegre, la lumière de Jan Fedinger et la musique de Josep Tutusaus. La dynamique collective se déploie alors ici au niveau de la collaboration pluridisciplinaire.

C'est avec THIS IS NOT (AN ACT OF LOVE & RESISTANCE) créée en 2022 qu'Aina Alegre s'affirme comme une « chorégraphe de la musique », non seulement parce que les musicien-ne-s partagent l'espace du plateau avec les danseur·euse·s, mais aussi parce que la partition chorégraphique intègre pleinement les gestes et les sons, sans distinction de corps ou d'instrument.

L'appétence de la chorégraphe à travailler avec de la musique live, déjà perceptible dans CONCRERTO et R.A.U.X.A, s'est alors développée dans les pièces qui ont suivi. Après THIS IS NOT (AN ACT OF LOVE & RESISTANCE) qui réunit sur scène quatre musiciennes d'instruments de cuivre et cinq danseuses, FUGACES créée en 2025 intègre la tromboniste Maria Cofan à l'équipe des sept interprètes au plateau, et RODA présentée en 2027 invite cinq musiciennes de brass band à rejoindre les huit danseur·euse·s pour former un cortège musical et chorégraphique.

Aina Alegre aime travailler avec des interprètes de tous bords, qu'ils soient danseur·euse·s ou musicien·ne·s, mais également des professionnel·le·s aguerris avec lesquels elle explore des enjeux d'interprétation comme dans FUGACES, des apprenti·e·s à qui elle transmet les principes moteurs de sa démarche de création comme dans SWING-MOTOR ou des amateur·ice·s pour qui elle imagine une cérémonie festive et collective comme PARADES & DÉSOBÉISSANCES. La relation à l'autre est pour elle un moteur de création.

C'est avec cet esprit d'ouverture qu'elle entreprend en 2018 un projet d'étude sur le motif gestuel du martèlement qui habite son écriture depuis le début de sa carrière. Présentées comme « une série de performances in situ créées à partir de la collecte de gestes, de danses et de récits », ses ÉTUDES amène l'artiste à s'intéresser à des techniques de corps aussi diversifiées que la danse traditionnelle basque, le chamanisme ou la batterie. Ce protocole de recherche au long cours a fait l'objet de huit opus présentés dans des contextes différents, selon des formats adaptés aux matériaux récoltés par la chorégraphe.

Parallèlement aux formes scéniques diffusées en France et à l'étranger, au sein de programmations portées par des structures chorégraphiques et pluridisciplinaires, ou dans le cadre de festivals, Aina Alegre développe également un travail de création de pièces situées, spécifiquement imaginées pour des environnements, des architectures ou des publics singuliers. En 2021, elle crée ÉTUDE 4, FANDANGO ET AUTRES CADENCES, dans le cadre du programme « Vive le sujet ! » coproduit avec la SACD pour le festival d'Avignon.

En 2023, elle ouvre le Festival de Marseille avec PARADES & DÉSOBÉISSANCES présentée au fort St Nicolas à Entrecasteaux, et reprise en 2024 au Palais des Sports de Grenoble, Annecy, Lyon et prochainement Barcelone. Depuis mai 2024, elle intervient régulièrement dans des contextes muséaux, avec BLAU un solo initialement conçu pour l'exposition Miró au Musée de Grenoble ou encore AURA présenté au musée de l'Orangerie en 2027.

En 2014, elle fonde à Paris la compagnie STUDIO FICTIF afin d'accompagner ses projets et créations. Depuis 2023, Aina Alegre co-dirige le Centre chorégraphique national de Grenoble avec le danseur Yannick Hugron, et déploie sous diverses formes au sein de l'institution, son engagement à défendre la création chorégraphique, à l'attention de tous·tes, pour une vision élargie, exigeante et inclusive de la danse contemporaine, à l'image de son propre travail de chorégraphe.

Mise à jour le 31 août 2026

PRIX

■

2019: Aina Alegre remporte le prix du jury lors du concours Podium avec la pièce DÉLICES.

2023: Aina Alegre reçoit le prix de la critique Serra d'Or du meilleur spectacle de danse pour la pièce R-A-U-X-A.

2026 : Aina Alegre reçoit le prix Premis de la Critica de la meilleure chorégraphie et du meilleur spectacle danse pour la pièce FUGACES.

**CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE GRENOBLE**

4, rue Paul Claudel CS 92248
38134 Grenoble Cedex 2
T. +33 (0)4 76 00 79 80



COLETTE SIRI

Directrice de production
colette.siri@ccn-grenoble.com
+33 (0)6 42 76 03 96



DAMIEN VALETTE

Diffusion
valette.d@gmail.com
+33 (0)6 60 40 60 14



CAROLINE BROSSARD

Responsable de la communication
caroline.brossard@ccn-grenoble.com
+33 (0)6 71 13 16 92



CCN-GRENOBLE.COM

**CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL
DE GRENOBLE**



Crédits photo

© Bard College
© Jan Fedinger
© Alice Brazzit



AINAALEGRE.COM